

Transcription de la vidéo « L'épopée du Régent »

On entend le son d'instruments indiens. On voit la place-forte de Golconde en Inde, puis l'entrée d'une mine de pierres précieuses. Des esclaves en sortent portant des paniers de minerais sur la tête. On entre enfin dans la mine où les esclaves creusent la roche avec des pics.

[Voix off]

Nous sommes en Inde en 1698 à Golconde, dans les célèbres et fabuleuses mines du Grand Moghol où des centaines d'esclaves creusent la roche pour en extraire des diamants. Soudain...

[L'esclave]

Ahhhh !

[Voix off]

L'un d'eux découvre une pierre d'une taille incroyable.

[L'esclave]

Toi, tu vas faire ma fortune ! Personne ?

Il se taille la jambe avec son pic, y cache le diamant, déchire son vêtement pour réaliser un bandage de fortune.

[L'esclave]

À voix basse :

Allons du courage ! Personne ne viendra te chercher ici.

Il crie :

Ma jambe ! Je suis blessé. Aahhh !

Un autre ouvrier l'aide à marcher sous le regard d'un contremaître enturbanné.

[Voix off]

On évacue alors le blessé vers l'infirmerie, un bâtiment délabré surveillé par un garde.

L'esclave allongé à l'intérieur de l'infirmerie regarde vers le plafond.

[L'esclave]

Un trou dans le toit...

L'esclave monte sur le toit et s'enfuit dans la jungle. Sons de percussions évoquant le bruit de pas.

[Voix off]

Il s'évade et après de longs jours de marche, il finit par rejoindre la côte.

On est au bord de la mer. Sur le rivage un petit voilier est visible. L'esclave portant sur son dos un baluchon fait signe au marin.

[L'esclave]

Eh ! toi le marin ! Emmène-moi jusqu'à Madras. J'ai de quoi payer le voyage.

Il présente le diamant au marin. Celui-ci regarde la pierre précieuse avec convoitise et ricane.

[Le marin]

En route !

On voit le voilier prendre le large.

La nuit tombe. On voit l'esclave endormi sur le pont. L'ombre du marin s'approche brandissant une arme.

[L'esclave]

Qu'est-ce que tu fais ?

Le marin jette l'esclave à la mer.

[L'esclave]

Aaahh !

On voit la silhouette du marin seul sur le voilier au clair de lune. On entend son ricanement et on le voit saisir le diamant, le visage hilare.

Le bateau accoste sur le port de Madras. On y voit de grands voiliers, un rempart, des badauds et deux cornacs montés sur des éléphants.

[Voix off]

Arrivé à Madras, le marin se met à la recherche d'acheteurs.

Le marin suit un portefaix. Puis il s'approche du comptoir d'un bijoutier enturbanné qui porte une grande moustache et discute avec un autre marchand.

[Le marin]

Vous achetez les pierres précieuses ? J'ai quelque chose à vous montrer...

Les yeux du bijoutier s'écarquillent.

[Le bijoutier]

Magnifique ! C'est d'accord. Affaire conclue.

Les deux marchands enturbannés sont debout devant le bureau du gouverneur de Madras qui est assis à son bureau et porte une large perruque.

[Voix off]

Les marchands revendent la pierre au gouverneur de Madras. Il s'appelle Thomas Pitt.

On voit Thomas Pitt dans une rue de Londres.

[Voix off]

De retour à Londres, Thomas Pitt fait tailler cette pierre de 426 carats.

Le joaillier, doté de verres grossissants, examine le diamant à la lumière d'une bougie. Le diamant se réduit au fur et à mesure de sa taille.

[Voix off]

Il en ressort un diamant pur de 140 carats, sans doute le plus gros diamant du monde, mais aussi le plus difficile à vendre.

Thomas Pitt présente le diamant à un couple fortuné, à des cardinaux qui font un signe de refus et enfin à Louis XIV qui fait la moue et un geste de refus.

[Voix off]

Cher, beaucoup trop cher, même pour Louis XIV.

On voit le diamant dans sa cassette.

[Voix off]

Finalement en 1717, après bien des tentatives, Thomas Pitt parvient à le vendre à Philippe d'Orléans, alors Régent de France, pour la somme faramineuse de 2 millions de livres.

Philippe d'Orléans est assis à son bureau. Il porte une large perruque, des vêtements brodés et un jabot de dentelle.

[Voix off]

Il est monté sur la couronne que porte le jeune roi Louis XV à son sacre et il fait désormais partie du Trésor royal.

Un évêque pose la couronne sur la tête du jeune Louis XV. Le Régent étincelle sur la couronne.

[Voix off]

On l'appelle le Régent.

On entend des coups de feu et l'on voit la Bastille. Les meubles arrivent en charrette au Garde-Meuble national.

[Voix off]

Pendant la Révolution, les bijoux de la Couronne sont mis à l'abri dans le Garde-Meuble national. Une nuit, des voleurs s'introduisent dans le bâtiment.

[Un voleur]

Un coffre-fort ! Qu'est-ce que c'est ?

Le voleur brandit une hache pour casser le coffre.

[Un voleur]

Des diamants ! C'est sûrement les bijoux de la Couronne !

[Un autre voleur]

Et ça, ça doit être le Régent !

[Tous les voleurs]

On est riches !

[Voix off]

L'endroit est si mal gardé que les voleurs s'offrent le luxe de dîner sur place aux chandelles.

Des policiers entrent dans une maison de Paris.

[Voix off]

Un an plus tard, on retrouve la trace des malfaiteurs et on les arrête dans leur repaire, le grenier, d'une maison dans un faubourg de Paris.

Ils n'avaient pu vendre le Régent. On le retrouve caché dans une poutre.

On voit le Régent passer de main en main.

[Voix off]

Après la Révolution, il devient l'ornement favori des souverains : Napoléon, Louis XVIII, Charles X et jusqu'à l'impératrice Eugénie, la femme de Napoléon III.

Découvert par un esclave, porté par des rois, ce fabuleux joyau éblouit maintenant des millions de visiteurs au musée du Louvre.

Gros plan sur le Régent.